

Beaucoup d'autres causes de cette époque si terrible ont été commencées dans les divers diocèses de France et sont en cours auprès de la Sacrée Congrégation des Rites.

Mais aujourd'hui se présente le groupe le plus important, soit par la qualité, soit par le nombre des victimes, groupe qui a attiré l'attention et la sollicitude paternelle de Votre Sainteté.

Voici, unis dans la plus fraternelle charité, les noms les plus grands et les plus humbles de la France, représentant les divers degrés de la hiérarchie ecclésiastique: Jean-Marie du Lau, archevêque d'Arles; deux évêques, François-Joseph et Pierre-Louis de La Rouchefoucauld, deux frères, évêques de Beauvais et de Saintes; des vicaires généraux, des curés, des vicaires, des professeurs, des aumôniers, de simples séminaristes, provenant de plus de 70 diocèses de France, puis des religieux: Bénédictins avec Dom Chevreu, Abbé général de la glorieuse Congrégation de Saint-Maur, des Chanoines de l'abbaye de Saint-Victor et de celle de Sainte-Geneviève, des Cordeliers, des Picpuciens, des Capucins, des Minimes, des Jésuites, des Lazaristes, des Sulpiciens, des Eudistes, des Doctrinaires, un prêtre ayant appartenu à la Société des Missions étrangères de Paris, un Frère des Ecoles chrétiennes, et cinq laïques: en tout 191 martyrs! Voilà le groupe magnifique dont on vient d'affirmer le martyre.

Vraiment, nous ne savons quel est le sentiment qui s'impose le plus à notre esprit et à notre cœur en cette occasion: ou l'admiration pour le courage et la force d'âme de ces martyrs qui acceptent non seulement dans le calme et la paix, mais avec enthousiasme, les tourments et la mort, ou la pitié pour la folie du démon qui s'imaginerait par ces persécutions vaincre et triompher, ou bien encore l'admiration pour cette merveilleuse fécondité de l'Eglise, qui manifeste ainsi au monde sa puissance et trouve dans le sang de ses fils un renouveau de vertu et de vie: *Sanguis martyrum semen christianorum*.

Combien consolants et encourageants sont pour nous les exemples donnés par ce clergé de France dans ce moment si grave! Ah! beaucoup le méprisaient, ce clergé, l'estimant incapable du moindre acte de fermeté et de résistance! Et voici que, placé dans l'alternative de renoncer à sa foi catholique, apostolique et romaine, ou de perdre la vie, sans hésitation, presque unanimement, il répond: "Plutôt la mort que le déshonneur! *Potius mori quam faedari!*"

Leçon sublime que nous donnent ces évêques, ces prêtres, ces laïques! Par leur exemple, ils nous apprennent comment il faut que nous pratiquions notre foi: ils nous enseignent que nous devons être prêts à le faire même au péril de notre vie, mais surtout leur voix vaillante, dont le temps n'a pu affaiblir la force, nous crie de veiller à répandre notre sang goutte à goutte, dans